

# VARIÉTÉS

## Quelques Notes

SUR

## LE GÉANT MACHNOW

PAR MM.

P. E. LAUNOIS

et

PIERRE ROY

Agrégé médecin des hôpitaux

Ancien interne, chef de clinique à la Faculté

(avec 1 radiographie et 3 figures)

La stature vraiment extraordinaire du géant exhibé en ce moment à Paris produit sur ceux qui l'approchent et se mesurent à lui une impression indéfinissable : nous l'avons nous-mêmes éprouvée, bien que nos recherches antérieures nous aient familiarisés avec les tailles extraordinaires. Cet étonnement du premier moment nous faisait d'autant plus désirer un examen approfondi, susceptible de satisfaire notre curiosité scientifique. Mais, malgré les multiples obligations mises à notre service, il nous a manqué, pour procéder avec quelque méthode et quelque précision, la bonne volonté du sujet lui-même. Pourtant, en rapprochant des remarques que nous avons pu faire les notes, bien incomplètes, elles aussi, qui nous sont venues d'Allemagne il y a tantôt deux ans, nous tenterons d'esquisser l'état actuel de Machnow et de déterminer la variété de gigantisme à laquelle il appartient.

Lissauer et v. Luschan ont donné sur lui quelques détails (1), assez imprécis il est vrai, mais intéressants néanmoins, dont il nous a été possible de rapporter le résumé suivant (2) grâce à l'obligeance du Dr Lorand, de Carlsbad :

\*  
\*  
\*

Le géant Machnow est né à Witebsk, en Russie, et appartient à une famille dont tous les membres sont de taille ordinaire ; lui-même, jusqu'à l'âge de 4 ans, ne dépassait pas celle de ses camarades. A partir de cet âge, sans

(1) *Zeitschrift für Ethnologie*, 1903, Heft 2.

(2) Voir P.-E. LAUNOIS et PIERRE ROY. *Études biologiques sur les géants*, 1 vol. in-8°, 462 pages, 113 illustrations, avec introduction du Prof. BRISSAUD, Paris, 1904, Masson p. 374.

qu'on ait pu en reconnaître la cause, il se mit à grandir subitement et rapidement. Il dormait beaucoup, souvent pendant vingt-quatre heures consécutives, et n'avait qu'un appétit très modéré. A l'âge de 15 ans, il mesurait 1 m. 57. Actuellement (1903), il a atteint l'âge de 22 ans et mesure 2 m. 38.

En raison même de cette taille exagérée, il se classe parmi les plus grands géants connus. Il dépasse, en effet, le géant Hénoch de Salzbourg, qui prétendait mesurer, à l'âge de 24 ans, 2 m. 50, mais qui, d'après la rectification faite par v. Luschan, n'atteignait en réalité que 2 m. 15. Il est plus grand aussi que le géant Winkelmeyer, qui, à l'âge de 20 ans, était grand de 2 m. 17. Toutefois, il n'aurait pas atteint les proportions du géant finlandais Cajanus, qui, d'après Topinard (*Anthropologie*) atteint 2 m. 83 (1).

Les mensurations faites sur Machnow par v. Luchan sont incomplètes, parce que le géant n'a pas consenti à se déshabiller. Comme Lissauer, qui l'a le premier observé, il estime que la taille de Machnow correspond assez exactement à 2 m. 38. « En donnant ce chiffre, écrit-il, je n'oublie pas que cet homme, examiné après quelques journées de repos au lit (il avait été obligé de garder l'immobilité à cause d'une brûlure au pied), au moment du lever, devait mesurer 3, 4 et même 5 centimètres de plus qu'à la fin d'une journée de fatigue; je n'oublie pas non plus qu'il se redressait autant qu'il le pouvait faire et cependant je considère mon appréciation comme répondant à la mesure exacte. » Quant aux autres mensurations, elles ont donné les résultats suivants :

Longueur la plus grande de la tête. . . . .	220	millimètres.
Largeur. . . . .	173	—
Longueur de la base, environ . . . . .	155	—
Hauteur de l'oreille; environ . . . . .	160	—
Largeur la plus petite du front . . . . .	128	—
Hauteur de la face (de la racine des cheveux au menton). . . . .	222	—
Hauteur de la face (de la racine du nez au menton). . . . .	154	—
Hauteur de la face (de la racine du nez à la fente de la bouche) . . . . .	99	—
Hauteur du nez (de la racine à la pointe) . . . . .	70	—
Largeur du nez. . . . .	50	—
Largeur des arcades zygomatiques . . . . .	167	—
Distance des angles des mâchoires. . . . .	126	—
— — internes des yeux . . . . .	40	—
— — externes des yeux . . . . .	118	—
Largeur de la bouche . . . . .	65	—
Hauteur des lèvres. . . . .	27	—
Longueur de l'oreille. . . . .	74	—
Largeur. . . . .	44	—
Hauteur du corps assis. . . . .	1.130	—
— totale du corps debout . . . . .	2.380	—
— du sternum à terre. . . . .	2.000	—
— des épaules — . . . . .	1.980	—
— des hanches — . . . . .	1.450	—

(1) Cette taille de 2 m. 83, attribuée par TOPINARD à Cajanus, l'ancien abbé devenu garde de Frédéric II, et mort en 1749, est assurément inexacte, car le fémur, conservé au Leyden Muséum, mesure 615 millimètres, ce qui permet de ramener sa taille à 2 m. 22 (LANGER).

Hauteur de la symphise à terre, environ. . . . .	1.260	millimètres
— du bord inférieur de la rotule . . . . .	600	—
Longueur du bras pendant. . . . .	1.046	—
— de l'avant-bras . . . . .	640	—
— de la main . . . . .	351	—
Largeur — . . . . .	109	—
Longueur du médius (en dedans). . . . .	107	—
— — (en dehors). . . . .	157	—
Circonférence de la tête . . . . .	620	—
— de la poitrine. . . . .	1.200	—
— la plus petite de la partie inférieure de la cuisse . . . . .	290	—
— la plus grande de la cuisse. . . . .	410	—
Longueur du pied. . . . .	370	—
Largeur — . . . . .	149	—

Dans un second tableau annexé à sa communication, v. Luchan a rapporté ces mensurations à une hauteur corporelle moyenne de 1000 centimètres et les a rapprochées d'autres, empruntées à l'ouvrage de CARL LANGER (La croissance du squelette humain, surtout en ce qui concerne les géants. *Wiener Akadem. Denkschriften*, 1871, XXXI) et à ses propres mémoires (*Ethnologie des possessions allemandes dans les pays exotiques*, Berlin, 1897). Ce tableau comprend les mensurations faites sur 11 individus de tailles différentes : il commence : 1° par Faykje Banks, petite femme rachitique de l'Afrique du Sud,

	FAYKJE BANKS	HAMBO BELL	TUTTI	HOMME NORMAL	FERDINAND DE FONDSCHIA	TYPE DE GRAND HOMME	MSCHUNGO	LE GRENADIER	LE GÉANT DE SAINT-PÉTERSBOURG	LE GÉANT D'INNSBRUCK	MACHNOW
Hauteur totale . . . . .	1.300	1.525	1.550	1.620	1.855	1.857	1.860	2.087	2.105	2.226	2.380
Réduction pour une hauteur corporelle de 1000 c/m :											
Longueur de la tête . . . . .	138	120	121	[115]	106	—	109	91	92	88	92
Largeur de la tête . . . . .	98	88	90	97	81	—	77	70	73	70	73
Hauteur de la tête (oreille) . . . . .	92	85	83	[74]	71	—	70	—	—	—	67
Hauteur A de la figure . . . . .	122	111	115	[130]	110	[115]	104	[115]	[104]	[102]	94
Hauteur B — — . . . . .	70	66	73	[69]	67	—	62	—	—	—	65
au assise . . . . .	448	510	512	[514]	477	—	489	—	—	—	478
Grand envergure . . . . .	1.060	1.050	1.040	[1073]	1.060	[1117]	1.050	1.040	1.165	—	908
Longueur des bras . . . . .	469	452	450	441	458	467	457	423	487	—	439
Bras . . . . .	169	172	150	173	182	194	177	168	189	179	170
Avant-bras . . . . .	196	172	163	157	165	156	169	154	180	160	153
Main . . . . .	111	113	112	111	111	117	112	101	118	—	105
Hauteur de la cuisse, plus hauteur du pied . . . . .	266	255	245	271	274	293	284	270	289	283	290
Longueur du pied . . . . .	129	147	144	[144]	140	—	156	—	—	—	155

et se termine par Machnow. Il comprend de plus : 2<sup>o</sup> Hambo. Bell, homme dont la taille est petite en comparaison de celle de ses compatriotes du Kamerun ; 3<sup>o</sup> Titti, homme de petite taille de Togo ; 4<sup>o</sup> un squelette normal mesu-

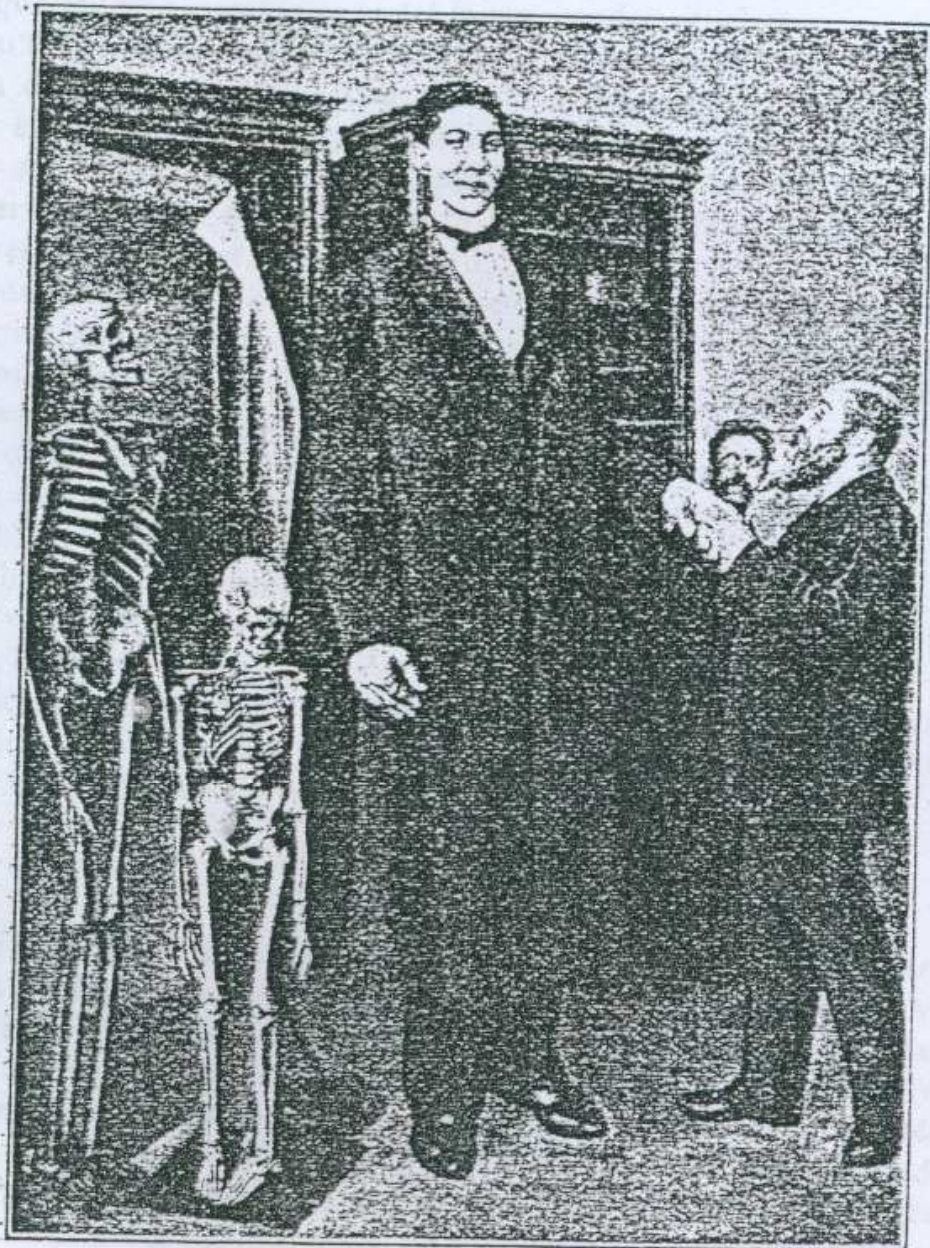


FIG. 1. (1)

Le géant MACHNOW avec, à ses côtés, le professeur LUSCHEN, le squelette d'un Boschiman de petite taille et celui d'un Patagon de haute stature.

rant 1.620 millimètres ; 5<sup>o</sup> Ferdinand Demoudscha, Herero, d'une grandeur et d'une vigueur extraordinaires ; 6<sup>o</sup> un individu représentant le type d'un homme grand ; 7<sup>o</sup> Mschungo, Massai très svelte et très mince ; 8<sup>o</sup> le grenadier de C. Langer ; 9<sup>o</sup> le géant de Saint-Pétersbourg, d'après C. Langer ; 10<sup>o</sup> le géant d'Innsbruck, d'après C. Langer ; le géant Machnow.

(1) Extraite du *Journal des Voyages*, 1903, p. 416 ; et antérieurement reproduite dans notre ouvrage : *Etudes biologiques sur les géants*, 1904. MASSON.

Dans ce tableau comparatif des tailles, les chiffres placés entre parenthèses n'ont pu être comparés à d'autres, soit parce qu'ils n'ont pas été recueillis, soit parce que les mensurations ont été faites sur des squelettes.

Quoi qu'il en soit, la lecture de ce tableau est très instructive : elle met en évidence la disproportion qui existe entre la croissance du crâne, du cerveau et celle des autres parties du corps. Elle met de plus en valeur, *chez Machnow, la petitesse du visage, l'allongement, par contre, plus marqué des membres inférieurs* et le contraste qui existe entre les dimensions de ceux-ci et celles des membres supérieurs et du torse (fig. I).

En raison même des dimensions de ses pieds, qui ont une longueur de 37 centimètres, une largeur de 15 centimètres, de celles de ses mains, de celles de son corps, il est clair que Machnow est obligé de faire confectionner sur mesures ses vêtements comme ses chaussures et ses gants. Par contre, la circonférence de sa tête n'étant que de 62 centimètres, il est certain de trouver un chapeau à sa convenance, « surtout s'il s'adresse à un chapelier ayant l'habitude de coiffer des clients occupant une haute situation ».

On sait, jusqu'à présent, peu de choses sur la santé, la vigueur de Machnow. Cependant, quand Lissauer l'examina, il constata un certain état de faiblesse et d'anémie, en même temps que de la faiblesse du cœur et du pouls.

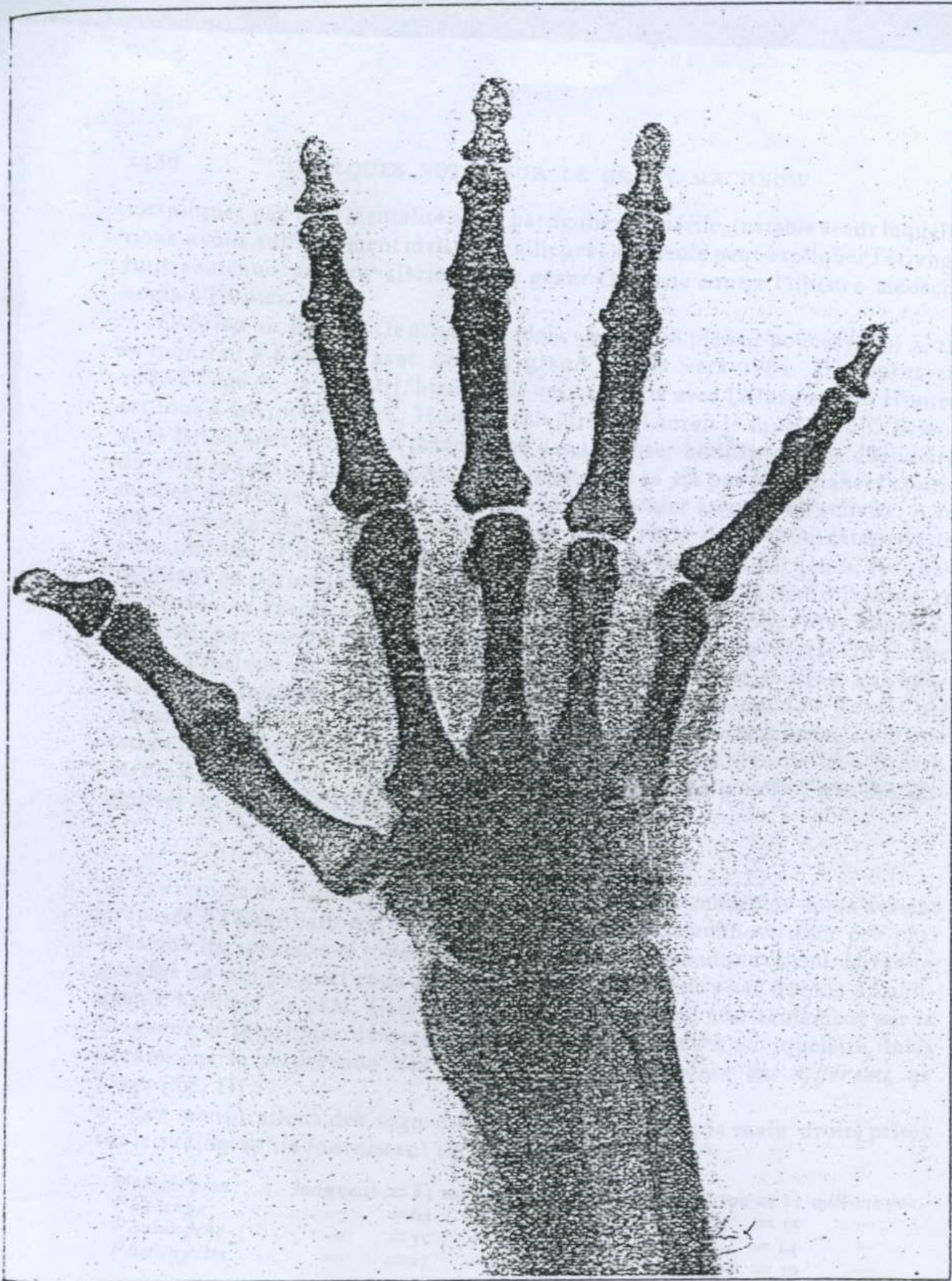
Les démêlés qu'il eut avec son barnum et que viennent de conter les journaux allemands, nous ont appris qu'il est tout à la fois gros mangeur et gros buveur. *On ignore s'il est diabétique.*

Si intéressants que soient les renseignements recueillis par Lissauer et v. Luschan, ils n'en sont pas moins incomplets : on a vu que Machnow ne voulut pas consentir à quitter ses vêtements, si bien que les mensurations, excepté celles qui concernent le crâne et la face, ne peuvent être qu'approximatives.

De tout temps l'étude complète des géants a été entourée de difficultés : les phénomènes montrent toujours une certaine défiance à l'égard des médecins qui veulent les observer, comme si un examen méthodique pouvait nuire à leur prestige et diminuer l'admiration populaire, instinctive et irraisonnée.

Woods Hutchinson, qui a rassemblé dans différents mémoires de nombreuses observations de géants, nous a conté toutes les réticences de la *géante du Missouri*, comme aussi celles du *chef de gare géant* de l'état d'Iowa. Malgré leur insistance, Brissaud et Henry Meige ne purent examiner l'appareil génital de Jean Pierre Mazas, le *géant de Montastruc*. Nous avons nous-mêmes été exposés à plusieurs déboires et le plus pénible est sans contredit celui que vient de nous causer Machnow. Au cours de ses nombreuses exhibitions cosmopolites, le *géant Constant* s'était toujours refusé à subir un examen méthodique et complet ; il fallut que, terrassé par la maladie, il entrât à l'hôpital de Mons, où il ne tarda pas à mourir. Dufrane qui l'avait opéré et soigné, put rassembler quelques documents que nous avons pu préciser et interpréter par l'examen du squelette observé par notre collègue.

Cette répulsion quasi instinctive des géants à l'égard des médecins peut



(Cliché Infrroit)

FIG. II.

Radiographie du squelette de la main et du poignet du géant МАСННОВ, à l'âge de 24 ans (13 avril 1904).  
L'ossification des cartilages de conjugaison s'est faite d'une manière et à une époque régulières.

(Réduction de moitié)

s'expliquer par leur mentalité toute particulière, puérile, instable et sur laquelle nous avons suffisamment insisté par ailleurs : elle seule peut expliquer l'étrange lutte soutenue, au XVIII<sup>e</sup> siècle, par le géant O'Byrne contre l'illustre médecin anglais Hunter.

O'Brien ou Byrne, « le géant irlandais » haut de 8 pieds 4 pouces (2 m. 532), se montra à Londres avec un très grand succès vers 1782. Il mourut en 1783 à l'âge de 22 ans. « L'histoire de ses rapports avec l'illustre John Hunter est tout à fait intéressante. Hunter avait juré qu'il aurait le squelette d'O'Brien, et O'Brien était tout aussi décidé à ne pas se laisser bouillir dans la chaudière du célèbre savant. Le géant fut tourmenté toute sa vie par les instances continues de Hunter et par la persistance de ce dernier à vouloir l'acheter. A la fin, quand survint le déclin précoce qui est la règle dans cette catégorie de phénomènes, O'Brien, sur son lit de mort, paya quelques pêcheurs, leur demandant de porter son corps, après sa mort, au milieu de la mer d'Irlande, et de l'enfoncer avec des poids de plomb. Hunter, à ce qu'on dit, en fut informé; il réussit par une surenchère à corrompre les futurs croque-morts. On estime que le squelette du fameux géant lui coûta près de 500 livres sterling. La chaudière dans laquelle le corps fut bouilli est conservé au Muséum du « Royal College of Surgeons » à Londres; il y a quelques années, on la montra en même temps que d'autres reliques du savant anglais, aux membres de la « British Medical Association ». Le squelette d'O'Brien est actuellement l'une des curiosités du Muséum » (1).

\*  
\* \*

L'exemple de Hunter, celui de beaucoup d'autres médecins nous avaient préparés à l'humiliation d'un refus et, en observant Machnow d'un peu plus près que les spectateurs ordinaires, nous avons pu cependant obtenir la radiographie de son poignet et de sa main. Sur l'épreuve que nous devons à l'obligeante habileté de MM. GaiFFE et Infroit, on est frappé non seulement par la longueur et le volume démesuré des différents segments du squelette, mais encore par la *disparition des cartilages de conjugaison des différents os longs* (fig. II).

Les mensurations des segments osseux du *médius* de la main droite prises sur la radiographie fournissent les dimensions suivantes :

<i>Métacarpien</i> . . .	longueur = 83 millimètres :	largeur du corps = 11 millimètres.
<i>Phalange</i> . . .	— = 64 —	— = 15 —
<i>Phalange</i> . . .	— = 35 —	— = 14 —
<i>Phalange</i> . . .	— = 27 —	— = 10 —

Il faut noter aussi le volume exagéré de l'os sésamoïde du pouce dont le diamètre est de 11 millimètres.

La longueur totale de la main, mesurée de l'interligne radio-carpien à l'extrémité du *médius* est de 267 millimètres. Au niveau des os des doigts, comme au niveau des extrémités inférieures du radius et du cubitus, il y a soudure

(1) GOULD et PYLE, *Anomalies of medicine*, London et New-York, 1898.

complète de la diaphyse aux épiphyses. Mais en observant avec un peu d'attention l'épreuve radiographique, on note la présence d'une ligne un peu plus pâle au niveau des parties terminales des deux os de l'avant-bras ; elle indique qu'en ces régions le tissu osseux est moins compact et fait pressentir que la disparition du cartilage de conjugaison est toute récente.

Le squelette de la main de Machnow est, toutes proportions gardées, absolument semblable à celui de la main d'un adulte du même âge, dont l'évolution se serait faite normalement.

Il eût été du plus grand intérêt d'étudier sur d'autres os, la clavicule, l'extrémité supérieure de l'humérus, le processus d'ossification et de constater non seulement la présence, mais encore l'épaisseur du cartilage conjugal chez un individu qui n'a pas encore atteint sa vingt-cinquième année ; mais pareille recherche ne nous a pas été possible.

Au dire du barnum, la taille de Machnow est actuellement de 2 m. 8212 ; elle se serait donc accrue en deux ans de 44 centimètres, puisque Lissauer et v. Luschan, en 1903, l'avaient estimé à 2 m. 38. Un allongement aussi marqué ne cadre pas avec la constatation que nous ont permis de faire les rayons de Rœntgen, car pendant ces deux dernières années l'activité proliférative des cartilages, aujourd'hui éteinte, allait certainement en diminuant. De plus, en jugeant par comparaison, il n'y a certes pas 1 mètre de distance entre le vertex d'un homme de taille normale, mesurant 1 m. 76, et le sommet de la tête de Machnow. Il a été donné à l'un de nous de voir se mesurer l'un à l'autre le géant Machnow et le géant Hugo ; le vertex de celui-ci atteignait le nez de celui-là et nous savons que Hugo lui-même n'annonce pas une taille de plus de 2 m. 30 dans les notices qu'il distribue.

Il nous paraît hors de doute que Machnow a succombé à la commune tendance des géants en exagérant les dimensions d'une taille déjà véritablement remarquable. Tous les géants qui ont été exactement mesurés de leur vivant ou après leur mort ont vu s'abaisser soudain leur stature officielle : Langer a ramené à 2 m. 22 la taille de *Cajanus* que Topinard continuait à maintenir traditionnellement à 2 m. 83. En mesurant le squelette de *Cornélius Magrath*, Cunningham s'est vu obligé de diminuer d'un pied et quart la hauteur classique du géant irlandais. Sur la table d'autopsie, la géante française *lady Aama* ne mesurait plus que 2 m. 02 au lieu des 2 m. 44 qu'annonçait l'affiche foraine (Woods Hutchinson), etc., etc. Cette tendance à l'exagération est si habituelle que Dana avait proposé une sorte de loi consistant à rabattre d'office et *a priori*, sur la taille annoncée par un géant, 3 à 5 pouces, c'est-à-dire 7 à 12 centimètres (1).

Cette diminution semble bien minime pour être appliquée aux 2 m. 82 déclarés par Machnow ; mais, quelle que soit la réduction qu'on doive lui appliquer, il n'en demeure pas moins, à notre avis, un des plus grands géants qui aient existé (2).

(1) WOODS HUTCHINSON, *New-York med. Journ.*, juill. 1900 (La géante du Missouri, miss Ella Ewing).

(2) Ed. GARNIER, dans son livre curieux sur *Les Nains et les Géants* (Paris, Hachette, 1884) fait remarquer que tous les géants exhibés ont sur la tête quelque coiffure très élevée



C'est le chiffre de la hauteur totale d'un géant qui intéresse le public et qui majore le barnum. Ce sont les composantes numériques de cette stature globale qui sont surtout importantes pour



FIG. III. (1)

Le géant MACHNOW actuellement exhibé à Paris.

Luschan pour la hauteur totale du corps debout (2380 millim.), et la hauteur du corps assis (1130 millimètres) pour être frappé de ce fait que le buste surmonté

le médecin et l'anthropologiste, préoccupés d'abord des dimensions respectives des membres, du tronc et de la tête. L'étude proportionnelle de ces différents segments nous a permis de distinguer, « dans l'espace, sinon dans le temps », plusieurs types de géants : *infantiles*, *acromégaliques* ou *mixtes*.

Machnow, à 24 ans, a ossifié ses cartilages de conjugaison en temps opportun ; il n'est donc pas un géant infantile, avec persistance anormale des cartilages juxta-épiphysaires. L'activité de l'ossification enchondrale fut, chez lui exubérante mais elle ne paraît pas avoir persisté au-delà du terme habituel. Pourtant on note chez lui quelques-uns des caractères propres au gigantisme infantile : — l'extrême petitesse de la tête reste enfouie sous le bonnet à poil dont il la coiffe, — la face juvénile est absolument imberbe, — le développement est très disproportionné des membres inférieurs par rapport au tronc, etc. Ce dernier caractère tout à fait dysharmonique, est assez mal dissimulé par une capote de soldat russe qu'il revêt dans ses exhibitions (fig. III). Elle devient des plus apparentes dès que le géant s'assied ; l'impression d'énormité qu'il donne dans la station debout, disparaît alors presque entièrement (fig. IV). Il suffit d'ailleurs de comparer les chiffres recueillis par Lissauer et

bonnet à poil, casque de cuirassier, chapeau à plumes, etc.) destinée à augmenter encore l'impression phénoménale qu'ils cherchent à produire en public. Machnow avec son bonnet à poil ne manque pas de se conformer à ce vieux précepte. Quant à ses représentations iconographiques, elles observent également le caractère suivant que signale encore Garnier : dans tous les dessins ou portraits de géants, le sommet de la coiffure dépasse l'encadrement de l'illustration, trop petit pour enfermer un personnage si gigantesque.

(1) Extraite du *Grand Illustré*, 16 avril 1905. RUEFF.

de la tête ne représente même pas la moitié de la taille du géant. Nous avons déjà fait des constatations analogues chez le *grand Charles* et chez le géant *Constantin*. Machnow ne diffère pas de *Magrath*, « qui était d'une taille ordinaire quand il était assis » ; ni de Winkelmeier, « dont les jambes étaient si



FIG. IV (1)  
Le géant MACHNOW assis.

longues qu'il s'asseyait sur un comptoir bien plus volontiers que sur une chaise » ; ni de la géante du Missouri, miss *Ella Elwing*, dont la jupe était attachée à une taille si élevée au-dessus du sol, que Woods Hutchinson la soupçonnait de dissimuler « quelque manière d'échasses ». Comme beaucoup d'autres géants, Machnow est un échassier, tout en jambes, haut sur pattes, *hypermacroskèle* (Manouvrier), dont la croissance gigantesque, irrégulière

(1) Extraite du *Je sais tout*, 15 avril 1965. P. LAFFITTE.

et dysharmonique n'a guère respecté les anciens *canons* de Vitruve ou de Gerdy, pas plus que les tables modernes de Quételet ou de Manouvrier (1).

Puisque la soudure de ses épiphyses éloigne Machnow du groupe des géants infantiles, nous avons été naturellement conduits à rechercher s'il ne présentait pas, tout au moins à l'état d'ébauche, quelques-uns des stigmates de l'acromégalie.

La figure, qui est celle d'un grand adolescent, n'est pas disgracieuse ; le nez est relativement grand pour une face proportionnellement petite. Mais les saillies des os malaires sont plus appréciables qu'à l'état normal et la hauteur du menton est déjà exagérée. La langue est remarquable tout à la fois par sa largeur et son volume, la voix par la gravité de sa tonalité.

A en juger par les dimensions extraordinaires des chaussures, les pieds sont énormes. Il en est de même des mains, dont l'observation est plus facile : les doigts sont long et larges, légèrement « boudinés » ; toutefois l'aspect du segment ne rappelle pas celui d'un « battoir ». A cet égard, on peut rappeler qu'à côté du *type en large* de la main acromégalique, Pierre Marie distingue un *type en long* qui peut s'observer dans la même affection.

Pour donner quelque certitude aux remarques précédentes, qui permettent de soupçonner, chez Machnow, l'évolution de la dystrophie gigantesque vers l'acromégalie, nous aurions souhaité explorer, à l'aide de la radiographie, les os du crâne et rechercher en particulier si la selle turcique était dilatée. L'attitude du sujet ne nous a guère encouragés à lui proposer ce supplément d'enquête. Le regard est chez lui assez éteint (il est plus intelligent qu'il ne paraît, nous a dit son barnum) ; mais nous n'avons constaté aucun signe extérieur de troubles visuels (exophtalmie, strabisme), trahissant l'existence de tumeur de l'hypophyse.

Les démêlés du géant avec son ancien barnum, rapportés par les journaux allemands, nous ont appris qu'en 1903 son appétit était déjà difficile à satisfaire ; il l'est resté, puisque sa ration quotidienne se composerait actuellement de : 3 litres de thé et de lait, 3 litres de bière, 6 kilos de viande et de légumes, 4 à 5 livres de pain, 31 œufs, etc. Machnow est donc un gros mangeur. Est-il diabétique ? Pas plus que Lissauer et Luschan, nous ne pouvons répondre à cette question, l'urine nécessaire à l'analyse, malgré les promesses faites, ne nous ayant pas été donnée (2).

L'hypertrophie de la glande pituitaire ne peut donc être que soupçonnée et l'on doit reconnaître qu'elle ne se traduit actuellement par aucun signe révélateur apparent. Mais il faut se souvenir que ni notre *géant tambour-major*, ni le *géant Constantin* n'avaient révélé pendant toute leur vie la volumineuse tumeur hypophysaire dont ils étaient réellement porteurs.

(1) L'amusant chroniqueur Franc-Nohain (*Je sais tout*, 15 avril 1905) partage l'illusion populaire quand il écrit : « Songez qu'à devenir cul-de-jatte Machnow serait encore d'une bonne taille moyenne. » — Cul-de-jatte, Machnow mesurerait tout juste 1 m. 13, taille bien inférieure à celle de nos plus petits conscrits.

(2) P.E. LAUNOIS et PIERRE ROY. Glycosurie et Hypophyse, *Arch. gén. de méd., Soc. de Biologie*, 21 mars 1903 et 5 mai 1903.



En résumé, le géant Machnow est un des plus grands, sinon le plus grand des géants qui aient existé. Il présente aujourd'hui des stigmates d'*infantilisme* et semble avoir déjà commencé à ébaucher quelques-uns des caractères qui appartiennent à l'*acromégalie*, si bien que, par l'évolution qu'il continuera sans doute à subir, Machnow nous paraît devoir se conformer à la loi de Brissaud et d'Henry Meige, que nous avons élargie de la façon suivante :  
*« Si tous les géants ne sont pas acromégaliques, tous ceux du moins qui ne le sont pas déjà sont aptes à le devenir. »*

LE GEANT MACHNOW

E. LAUNOIS

P. ROY

Le géant Machnow est un des plus grands, sinon le plus grand des géants qui aient existé. Il présente aujourd'hui des stigmates d'*infantilisme* et semble avoir déjà commencé à ébaucher quelques-uns des caractères qui appartiennent à l'*acromégalie*, si bien que, par l'évolution qu'il continuera sans doute à subir, Machnow nous paraît devoir se conformer à la loi de Brissaud et d'Henry Meige, que nous avons élargie de la façon suivante :  
*« Si tous les géants ne sont pas acromégaliques, tous ceux du moins qui ne le sont pas déjà sont aptes à le devenir. »*

LE GEANT MACHNOW

E. LAUNOIS

P. ROY